

MONDIALISATION ET INTERDEPENDANCES

❖ Définition :

→ La mondialisation est un processus multiséculaire d'internationalisation des échanges – qu'ils soient économiques, financiers, politiques, culturels ou d'informations - qui engendre une mise en relation des différentes composantes territoriales du monde, d'acteurs différents - Etats, FMN, institutions internationales, ONG - d'ensembles géographiques divers - villes et régions puissantes - qui s'organisent en réseau ou en archipel interdépendant à la surface du globe tout en s'articulant en un système très hiérarchisé reposant sur des logiques d'intégration ou de marginalisation à différents niveaux – spatial, social – et à différentes échelles.

❖ Un processus historique, ancien, progressif, en voie d'accélération.

➤ Les Débuts et la première phase :

- On pourrait certes remonter à l'Antiquité, au monde grec ou à l'empire romain ou encore au Moyen-Âge (Occident chrétien ou monde musulman) mais les aires restent à l'époque régionales ou continentales
- En fait le processus s'entame véritablement avec les grandes découvertes de la fin du XV^{ème} et surtout au XVI^{ème} siècle avec l'essor du capitalisme marchand.

➤ Seconde Phase : la révolution industrielle et des transports entre 1840 et 1914, avec l'essor du colonialisme au XIX^{ème}

➤ Troisième phase à partir de 1950 : on passe progressivement d'une économie internationale reposant sur les échanges entre états-nations à une économie transnationale privilégiant les investissements directs à l'étranger et la mobilité croissante des activités productives mais aussi des hommes dans les années 80

➤ A partir des années 90, l'accélération est brutale

- Unification du marché mondial au bénéfice du libéralisme suite à l'effondrement du communisme et à la disparition de l'économie planifiée et autarcique qui lui est associée : transition de l'URSS et des PECO vers l'économie de marché et conversion de la Chine à une économie plus ouverte, plus concurrentielle, de plus en plus capitaliste.
- Révolution de la communication grâce aux NTIC (Nouvelles technologies de l'information et de la communication) avec transmission instantanée et universelle des informations par le téléphone, la télévision et le satellite, l'Internet surtout
- Extension au domaine culturel, y compris politique ou idéologique, du fait de la facilité nouvelle de communication des sons et des images : la mondialisation prend alors une dimension

❖ Trois axes d'étude à envisager

- Les flux et les réseaux de la mondialisation
- Les acteurs de la mondialisation
- Les territoires de la mondialisation

I. LES FLUX ET LES RESEAUX DE LA MONDIALISATION

A. LES FLUX HUMAINS : LES MIGRATIONS INTERNATIONALES.

- Près de 175 millions de personnes résident actuellement dans un pays différent de celui où elles sont nées. Le nombre de migrants a plus que doublé entre 1975 et 2002.
- La plupart d'entre eux vivant en Europe (56 millions), en Asie (50 millions) et en Amérique du Nord (41 millions).

★ **Carte :**

http://www.sciences-po.fr/cartographie/cartotheque/cartotheques/cartes_diagrammes/monde/migrations/migrat97.gif

1°) Les types de flux migratoires internationaux sont multiples et complexes

a) Les migrations économiques

→ Environ 120 millions de migrants économiques

1. Cause : le différentiel Nord / Sud de croissance démographique et de richesse économique

- ⇒ Pays développés : accroissement démographique naturel lent, populations vieillissantes, parfois pénurie de main d'oeuvre.
- ⇒ Pays pauvres ou très pauvres : accroissement naturel encore rapide, population jeune ou très jeune importante face à un chômage ou un sous-emploi chroniques, information accrue des populations pauvres sur les modes de vie dans les pays du Nord et part du rêve qui incitent à émigrer.

2. Effets

2.1. Pour le pays d'origine :

- Perte de forces vives de jeunes,
- Mais en même temps des effets positifs
 - moindre chômage sur place
 - apport de capitaux considérables maintenant leur économie sous perfusion (transferts vers la famille restée sur place)
 - ✦ Les transferts de salaires contribuent de manière substantielle aux recettes en devises et sont un complément majeur au produit intérieur brut d'un certain nombre de pays.
 - ✦ Ainsi, en 2000, ces transferts ont fait s'accroître de plus de 10 % le PIB d'El Salvador, de l'Érythrée, de la Jamaïque, de la Jordanie, du Nicaragua et du Yémen, entre autres.

2.2. Pour le pays d'accueil

- Main d'œuvre bon marché, surtout si elle est clandestine
- Pb d'intégration de ces populations soit du fait de leur particularisme, de leur sentiment identitaire ou du décalage socioculturel trop brutal, soit du fait des réactions hostiles des autochtones

3. Cas particulier : la migration des élites

→ Phénomène N/N ou S/N

3.1. L'importance du phénomène

- 1.7 million d'étudiants originaires de PED ne retournent pas dans leur pays d'origine, une fois leurs études terminées

- 38 % des indiens installés aux USA ont un master ou un doctorat
- 1/3 des africains diplômés du supérieurs vivent hors d'Afrique
- 25 % des Iraniens diplômés vivent dans un pays de l'OCDE

3.2. Perte pour le pays d'origine

- Déficit de main d'œuvre qualifiée
- Coût de formation initiale non récupéré

3.3. Avantage pour pays d'accueil

- Economie pour la formation initiale des élites,
- Main d'œuvre moins exigeante en général et moins bien rémunérée que la population autochtone à travail égal

b) Les migrations d'origine politique : les réfugiés.

★ Cartes :

« Le flot montant des réfugiés dans le monde »

<http://www.monde-diplomatique.fr/cartes/refugiesmdv49>

« En Afrique des millions de réfugiés »

<http://www.monde-diplomatique.fr/cartes/afriquerefugiesmdv51>

« Les réfugiés en 1995 : pays d'origine, pays d'asile »

http://www.sciences-po.fr/cartographie/cartographie_html/4_page4dossiers/immigr_europe/03asile_c.html

- ⇒ À la fin 2000, on dénombrait 16 millions de réfugiés dans le monde, victimes des guerres civiles ou internationales, des génocides ou de la répression politique.
 - L'Asie et l'Afrique comptent le plus grand nombre de réfugiés (9 millions et 4 millions respectivement) ; les Afghans constituent le groupe de réfugiés le plus important au monde avec 4 millions de personnes et en Afrique, le Soudan vit un drame depuis une vingtaine d'années.
 - 3 millions de réfugiés se trouvent dans des pays développés (Europe comprise suite au conflit yougoslave)
- ⇒ Réfugiés et demandeurs d'asile s'enfuient généralement vers les pays voisins, espérant revenir chez eux un jour de telle sorte que les camps de réfugiés fleurissent généralement le long des frontières (Cambodgiens en Thaïlande par exemple, Tutsis du Rwanda au Congo)
- ⇒ Populations démunies souvent mal acceptées par les États d'accueil. De plus en plus de réticence des pays d'accueil, les pays riches soupçonnant une immigration économique, les pays pauvres ne pouvant assumer cette contrainte supplémentaire.

c) Les flux touristiques internationaux

★ Carte

http://www.sciences-po.fr/cartographie/cartotheque/cartotheques/cartes_diagrammes/monde/transport_communication/tourisme99.jpg

1. L'ère du tourisme de masse

1.1. Croissance des effectifs concernés

- 69 millions d'arrivées internationales en 1960
- 697 millions en 2000
- 715 millions en 2002

→ Mais seulement 8% de la population mondiale est concernée...

1.2. Les espaces concernés :

- L'Europe et l'Amérique du N
 - 80 % des mouvements
 - l'essentiel de la clientèle du tourisme internationale et plus des 2/3 des destinations aussi

- 10 premières destinations en 2001

	% marché mondial en 2001	Millions de touristes internationaux en 2000
France	11	75.6
Espagne	7.1	48.2
EUA	6.6	50.9
Italie	5.6	41.2
Chine	4.8	31.2
RU	3.3	25.3
Russie	2.9	21.2
Mexique	2.9	20.6
Canada	2.8	20.4
Autriche	2.6	18

2. Une activité de premier plan

- ⇒ Attraction des grandes métropoles mondiales, des littoraux tropicaux et subtropicaux (îles et archipels notamment), des stations de ski, des sites naturels aux paysages splendides, des sites historiques et hauts lieux culturels, des grands parcs d'attraction.
- ⇒ Un poids économique devenu considérable
 - 500 milliards de \$/an environ
 - des millions d'emplois, directs ou induits
 - Concentration et internationalisation : Groupe allemand « TUI », chaîne française d'hôtels « Accor »
 - Très profitable aux régions émettrices et réceptrices du Nord, (EUA, France, Espagne, Italie) mais un impact devenu vital pour de nombreux pays du Sud (Maroc, Tunisie, Maurice...)

3. Mais des limites aussi

3.1. Une activité fragile dont la croissance s'est ralentie depuis 2001

- Effet de l'insécurité engendrée par le terrorisme et les conflits : attentat du 11 septembre 2001, guerre en Irak, attentats sur lieux touristiques (Egypte, Bali, Tunisie)
- Epidémie de SRAS en Asie
- Situation économique globale moins porteuse
- Baisse fréquentation des zones à risques

3.2. Des effets pervers

- Défiguration de sites naturels
- Pollution
- Acculturation éventuelle

2°) Les espaces concernés par les flux migratoires.

a) Les pays du «Sud» fournissent 75 % des émigrants.

⇒ Quelques grands foyers de départ

- ⇒ L'Asie est le plus important lieu de départ, notamment l'Asie du Sud et du Sud-est (Inde, Pakistan, Afghanistan, Indonésie, Philippines...), plus que l'Extrême-Orient (Corée du Sud, Chine essentiellement) et le Moyen ou Proche-Orient (Turquie, Kurdistan)
- ⇒ L'Afrique occupe le second rang :
 - Afrique noire subsaharienne,

- Afrique du Nord.
- ⇒ L'Amérique centrale (Mexique) et du Sud (Colombie), ainsi que les Caraïbes sont aussi des régions d'émigration.
- ⇒ Des mouvements internationaux d'origine économique apparaissent également en Europe, principalement dans les pays d'Europe centrale et orientale (PECO), depuis la liberté de circulation retrouvée en 1989 (Pologne, Roumanie, Hongrie...).

b) Les pays du « Nord » attirent la majorité des migrants :

★ Cartes :

« Les entrées de migrants permanents »

http://www.sciences-po.fr/cartographie/cartotheque/cartotheques/cartes_diagrammes/monde/migrations/migrants9099.jpg

http://www.sciences-po.fr/cartographie/cartotheque/cartotheques/cartes_diagrammes/monde/migrations/migrants90_2000.gif

1. Les pays riches traditionnellement attractifs

- ⇒ Outre les États-Unis, premier pôle mondial, et l'Europe occidentale, l'Australie, le Canada, l'Afrique du Sud et Israël sont des pays attractifs.
- ⇒ Ce sont les grandes métropoles qui attirent le plus.

2. Les « nouveaux pays riches ».

- ⇒ Les pays pétroliers du golfe Persique, qui ont besoin de main-d'oeuvre pour l'exploitation pétrolière et les chantiers d'aménagement du territoire
- ⇒ Les nouveaux pays industrialisés (NPI) essentiellement asiatiques (Thaïlande, Malaisie...) qui ont accueilli des milliers de travailleurs voisins (Birmans, Philippins, Indonésiens).

3. L'attraction des pays du Sud est plus faible.

- ⇒ Le facteur de proximité est plus important : migrations plus courtes
- ⇒ Cause économique (par exemple du Mali vers la Côte-d'Ivoire) ou cause liée à l'insécurité : réfugiés

3°) Les acteurs du mouvement migratoire

a) Une démarche personnelle, familiale, souvent communautaire

- ⇒ Une décision individuelle :
 - Emigrer est une décision lourde de conséquences et difficile à prendre : rupture avec son pays, sa famille, ses amis et ses coutumes, coûts et risques considérables, surtout si le passage est clandestin.
 - Ce sont surtout les hommes de 20 à 35 ans qui sont concernés, mais la part des deux sexes tend désormais à s'équilibrer.
- ⇒ Le rôle de la famille
 - La famille influence souvent fortement, moralement mais aussi financièrement, dans l'espoir des compléments de revenu qui pourront être expédiés de l'étranger par le membre émigré.
 - Une migration réussie entraîne des courants de départ et des filières se mettent en place. Il est plus facile de migrer quand des membres de votre propre communauté peuvent vous accueillir à l'arrivée
- ⇒ Parfois, la filière migratoire est créée directement par l'employeur étranger qui se charge lui-même du recrutement.

b) Les diasporas, communautés transnationales

- ⇒ Une diaspora est l'ensemble des différentes communautés d'un groupe ethnique ou national dispersé de par le monde hors de son espace originel avec une relation restée forte par rapport au pays d'origine : même né dans le pays d'accueil, on reste concerné par l'évolution du pays d'origine.
- ⇒ Les membres d'une diaspora ont à l'origine émigré à la suite d'une catastrophe (génocide arménien par les Turcs au début du XX^{ème} siècle, par exemple) et seule une minorité des habitants est alors restée sur place.
- ⇒ Un comportement spécifique :
 - Un réseau d'entraide souple et efficace, avec des relations étroites entre communautés issues du même espace et disséminées à travers le monde : diaspora juive, palestinienne, libanaise, arménienne, chinoise, philippine, etc...
 - Des solidarités familiales fortes, notamment avec la partie de famille restée dans le pays d'origine. (exemple : la diaspora chinoise – soit 30 millions de personnes sur tous les continents- a investi massivement en Chine depuis l'ouverture économique des années 1980 sans pour autant revenir y vivre systématiquement.)

c) Les États et leur politique migratoire

a) Des politiques avant tout nationales

- ⇒ Les mesures sont relèvent d'abord de l'autorité des États concernées et elles sont donc variées
- ⇒ Deux lignes directrices toutefois :
 - La maîtrise et de la régulation des flux
 - L'intégration des migrants associée à des coopérations internationales.

b) Les tendances des politiques migratoires

2.1. Développement de la coopération internationale sur les questions liées aux migrations

→ Exemple : l'Union Européenne

- Coopération intra européenne (cf. Espace Schengen)
- Coopération entre l'UE et dix pays asiatiques en 2002 avec mise en place d'une position commune sur l'immigration. Il s'agit à la fois de freiner l'émigration (pays de départ) et de lutter contre l'immigration clandestine (pays d'accueil).

2.2. Des politiques globalement plus restrictives

- Durcissement de la lutte contre l'immigration irrégulière (clandestine) et l'emploi illégal
- Renforcement des contrôles aux frontières
- Restriction du droit d'asile pour décourager les demandes non fondées.
- Aides au retour

→ Cependant régularisation périodique et partielle des clandestins sans papiers

2.3. Les États d'accueil s'efforcent de mieux intégrer les immigrants réguliers.

- A l'intérieur, les politiques d'intégration passent
 - Par l'acquisition de la langue du pays d'arrivée,
 - Par la lutte contre les discriminations (lois contre le racisme et la xénophobie),
 - Par la naturalisation pour faciliter l'insertion.
- A l'extérieur, des coopérations avec les pays d'origine se développent.

- Objectif : vérifier et filtrer les flux par la sélection (visas, recrutement de travailleurs, particulièrement d'employés qualifiés et hautement qualifiés, échanges de chercheurs, d'enseignants et d'étudiants...)
- L'aide au développement est aussi, à long terme, un moyen de ralentir la pression migratoire.

B. LES FLUX ECONOMIQUES : LES ECHANGES DE MARCHANDISES

- Le développement rapide du commerce et le progrès technique en matière de transports et de communication se sont mutuellement stimulés.
- Les coûts de transport ont considérablement diminué. La facilité et le volume des échanges se sont accrus, les flux se sont mondialisés.
- Le monde est en quelque sorte rétréci et plus fluide

1°) La révolution des transports et des communications

a) Des progrès techniques spectaculaires et décisifs depuis 1945

- ⇒ Augmentation de la rapidité des moyens de transports : avions à réaction, TGV, autoroutes
- ⇒ Augmentation de la capacité de transport : phénomène très net dans le transport maritime avec les géants des mers, pétroliers ou minéraliers, futur avion Airbus A380.
- ⇒ Automatisation croissante de la manutention notamment dans le transport maritime
 - Utilisation des conteneurs et de porte-conteneurs, pratique du transroulage (roll on – roll off)
 - Spécialisation des navires et des installations portuaires : pétroliers, minéraliers, chimiquiers, bananiers, porte-conteneurs...

Une véritable révolution des transports !

b) Spécialisation, complémentarité et concurrence des moyens de transport

1. Le transport maritime

- Le moins cher de tous,
 - Il assure 2/3 des échanges internationaux en valeur et les ¾ en tonnage.
 - Importance de premier plan pour les pondéreux (hydrocarbures, minerais...) mais croissante pour les produits manufacturés)
- Usage important et problématique aussi des pavillons de complaisance (Libéria, Panama, Bahamas, Malte...)
 - Avantages réglementaires, fiscaux et sociaux
 - Gros problèmes sociaux et environnementaux (navires poubelles et pollution)

2. Le transport aérien

- Rapide mais coûteux
- Liaisons lointaines
- Essor considérable et baisse des coûts
- Transport de voyageurs surtout, marchandises légères et chères aussi

3. Les conduites

- Transport des fluides : oléoducs, gazoducs, carboducs
- Continentales mais aussi sous-marines

4. L'automobile

- règne sur les courtes distances et les milieux urbains

5. Le chemin de fer

- En concurrence avec la route pour le transport des voyageurs sur de courtes distances
- En concurrence avec l'avion sur les distances moyennes
- Trop rarement associé à la route (pratique du ferroutage encore trop peu développé)

c) L'impact spatial de la révolution des transports

1. Valorisation et développement des lieux de convergence des moyens de transport

- ⇒ Position particulièrement stratégique des détroits qui contrôlent les grandes routes maritimes (Malacca, Ormuz, Gibraltar...) et des canaux internationaux (Suez, Panama)
- ⇒ Attraction particulière :
 - Des zones industrialo-portuaires
 - Littoralisation des activités,
 - Valorisation des zones portuaires, points de rupture de charge, et lieux privilégiés d'industrialisation
 - Des grandes villes,
 - Des zones d'activités liées aux aéroports,
 - Des nœuds autoroutiers,
 - Des plates-formes logistiques (centres spécialisés dans la logistique c'est-à-dire le transport, le stockage, le tri, le conditionnement et la distribution de marchandises)
 - Des plates-formes multimodales
 - Phénomène lié à la généralisation de l'utilisation des conteneurs
 - Association en un seul site du transport maritime, fluvial, ferroviaire, routier, aérien Nœuds de communication de premier plan à l'échelle internationale (port de Rotterdam, aéroport de Dallas)

2. Division internationale du processus productif

- Usage croissant des délocalisations industrielles vers des filiales à l'étranger ou des PME sous-traitantes pour tout ou partie de la production
- Gestion à distance et en réseau de la fabrication et de la distribution du produit (cf. automobile, informatique, téléphonie)

2°) Les flux de marchandises : une croissance rapide

a) Forte croissance du commerce international en volume depuis 1945

- ⇒ Déjà au XIX^{ème} siècle les échanges croissaient plus rapidement que la production mondiale mais le phénomène s'est accéléré
- ⇒ Entre 1950 et 2002 la valeur des exportations de biens et de services est passée de 9% du PIB mondial à 28 %
- ⇒ Ouverture et interdépendance plus grande des économies
- ⇒ Nombre croissant de pays intégrés dans la division internationale du travail

b) Evolution de la nature des flux

1. Les échanges de matières premières

- Un enjeu stratégique du fait de la nature même des produits (énergie, produits agro-alimentaires)
- Augmentation en tonnage mais diminution en valeur relative
- Poids tout particulier du marché du pétrole

★ Carte

« Principaux flux pétroliers en 2001 »

http://www.sciences-po.fr/cartographie/cartotheque/cartotheques/cartes_diagrammes/monde/energie/petrole2001flux.jpg

- Large dissociation des zones de production et des zones de consommation d'où des flux importants
 - Les grandes zones de production : Le moyen Orient, en particulier l'Arabie Saoudite, la Russie, la mer du Nord, l'Afrique du Nord, l'Afrique noire du Golfe de Guinée, l'Indonésie, le Vénézuéla et le Mexique, le Canada et les EUA
 - Les grandes zones de consommation : les trois pôles de la triade et l'Asie du SE en pleine croissance (notamment la Chine)

2. Le commerce des produits manufacturés

- Accroissement rapide
- 75% des exportations mondiales
- Machines et matériel de transport : 40 % des exportations mondiales

3. Les échanges de services

- Progression plus rapide que celle des échanges de marchandises
- 21 % des transactions mondiales
- Transports, tourisme, services financiers, technologiques et culturels

c) De fortes disparités à l'échelle mondiale

★ Carte

« Les échanges de marchandises en 2001 »

http://www.sciences-po.fr/cartographie/cartotheque/cartotheques/cartes_diagrammes/monde/economie/commerce_mondial_2001.jpg

- ⇒ Activités dominées par les pays de l'OCDE qui assurent 69 % du commerce mondial et par les trois grands pôles majeurs que sont l'Asie pacifique (de l'Est et du SE), l'Europe occidentale et les EUA
- ⇒ La plupart des pays pauvres d'Afrique et d'Asie du Sud sont en marge des grands flux d'échanges

C. LES FLUX INFORMELS : CAPITAUX ET INFORMATION

1°) Les flux de capitaux, en pleine expansion

a) Les grandes places financières au cœur des flux de capitaux

★ Carte

« Capitalisation boursière des 20 premières places mondiales en 1997 »

http://www.sciences-po.fr/cartographie/cartotheque/cartotheques/cartes_diagrammes/monde/finances/bourses97.jpg

1. Les bourses, centres d'impulsion de la finance internationale

- ⇒ Lieux privilégiés de l'échange des capitaux, marchés financiers
- ⇒ La capitalisation boursière est la somme de la valeur de la totalité des actions cotées sur une place financière ; elle illustre le poids historique et l'attractivité d'un lieu.
- ⇒ Interconnection des grandes places financières et notamment des grandes Bourses, 24 heures sur 24

2. Les trois pôles de la triade dominant largement

- ⇒ Les EUA, avec la bourse de Wall Street, les indices Dow Jones et Nasdaq sont la première palce mondiale et donnent le ton en matière de cotations.
- ⇒ En Europe occidentale, une forte capitalisation mais éclatée entre plusieurs places financières (Londres, Paris, Francfort, Amsterdam, Zurich...)
- ⇒ Le Japon : bourse importante mais en stagnation du fait d'une décennie de stagnation économique dans ce pays

b) La forte croissance des IDE¹

→ 1500 à 2000 milliards de \$ sont échangés au quotidien, IDE et capitaux spéculatifs confondus

1. Une véritable explosion depuis les années 1970,

2.1. Mise en place d'un véritable système financier transnational.

- La déréglementation a engendré une plus grande liberté de circulation des capitaux et les flux financiers se sont affranchis des frontières (fin du contrôle des changes par exemple)
 - Banques et fonds de pension exploitent les possibilités qui leur sont ainsi offertes.
 - 40% de la capitalisation boursière sur Paris est sous le contrôle des fonds de pension américains
- Mise en place d'une véritable logique financière et spéculative dans les entreprises (recherche prioritaire du profit maximum pour donner satisfaction aux actionnaires), au détriment des logiques industrielles (maîtrise d'un métier et d'une filière)

2.2. Multiplication des délocalisations.

- Dans l'industrie certes
- Dans les services de plus en plus (Inde : El dorado des sociétés de services informatiques avec près de 80 % de ce marché)

2. Une localisation liée à la recherche d'avantages financiers

- Moindre coût d'exploitation des matières premières
- Moindre coût de la main d'œuvre
- Pénétration d'un marché à haut niveau de vie avec contournement du protectionnisme (EUA) ou d'un marché prometteur (Chine)
- Meilleure rentabilité d'un placement financier

En fait un seul moteur : la course à la compétitivité

3. Les flux

3.1. Les pays d'origine dont des pays du Nord ou des NPI

→ Une importance variable selon les pays, parfois considérable

	IDE en % du PIB
EUA	8
Chine	18
RU	21
Espagne	25
Belgique	31
Malaisie	47
Singapour	73

→ 30 états contrôlent 90 % des IDE dans le monde

¹ Investissements Directs à l'Etranger

3.2 Les régions d'accueil des IDE

- Les capitaux circulent essentiellement entre pays riches : les investisseurs évitent les zones pauvres, peu développées, mal équipées mais aussi les zones instables et à risque élevé.
- Moins d'un quart des IDE part à destination des pays du Sud et 70 % d'entre eux se répartissent sur une dizaine de pays seulement (dont 25 % pour la seule Chine)

c) Les flux financiers parallèles et illicites

★ Cartes

« Production et trafic de drogues illicites : 2000-2001 »

http://www.sciences-po.fr/cartographie/cartotheque/cartotheques/cartes_diagrammes/monde/drogue/drogues2001.jpg

« Les paradis fiscaux en 2003 »

http://www.sciences-po.fr/cartographie/cartotheque/cartotheques/cartes_diagrammes/monde/finances/04paradis_fiscaux2003.jpg

Le crime organisé s'est lui aussi mondialisé, utilisant lui aussi les technologies modernes, et des filières complexes et nombreuses

1. Des activités diversifiées

- ⇒ Capitaux qui cherchent à échapper à l'impôt pour se réfugier dans les paradis fiscaux
- ⇒ Capitaux résultant des trafics mafieux en tous genres :
 - Trafic des produits de contrefaçon et de contrebande,
 - Trafic de drogue
 - Trafic d'armes
 - Trafic de voitures volées
 - Trafic de main-d'œuvre avec des passeurs peu scrupuleux
 - Racket,
 - Prostitution (y compris d'enfants mineurs)
- ⇒ Flux financiers issus de la corruption, des pots de vin.

2. Des bases nationales clairement identifiées

- ⇒ Les acteurs : Cosa Nostra sicilienne, Camorra napolitaine, mafias tchéchène, albanaise, russe, japonaise, triades chinoises, cartels colombiens de la drogue...
- ⇒ Des régions qui vivent au grand jour de cette économie illégale : cocaïne des Andes, cannabis du Rif marocain, culture du pavot en Afghanistan ou dans la plaine de la Beeka syrienne, « Triangle d'Or » en Asie (Birmanie, Thaïlande, Laos), prostitution infantile de Manille ou de Bangkok
- ⇒ De véritables plaques tournantes : Turquie, Albanie aussi pour les destinations européennes des trafics
- ⇒ Un poids économique difficile à évaluer par définition, mais énorme ... les estimations varient entre 500 et 1000 milliards de \$! (3 fois la valeur de la production mondiale de pétrole)

Remarque : la mobilité excessive des capitaux sur fond de spéculation peut aussi s'avérer fort dangereuse (cf. crise financière asiatique de 1997-1998 ou faillite spectaculaire de l'entreprise américaine Enron en 2001)

2°) Les flux d'information

★ Cartes

« Usagers Internet dans le monde : nombre pour 10000 habitants en 2001 »

http://www.sciences-po.fr/cartographie/cartotheque/cartotheques/cartes_diagrammes/monde/culture_communication/usagers_internet_pourcent01.jpg

« Usagers internet dans le monde en milliers en 2001 »

http://www.sciences-po.fr/cartographie/cartotheque/cartotheques/cartes_diagrammes/monde/culture_communication/usagers_internet_zoom01.jpg

a) Une importance capitale

1. L'information, une activité stratégique.

- ⇒ Un outil de travail essentiel, aussi important que la main d'œuvre ou les capitaux,
 - Caractère stratégique de la maîtrise de l'information au plan géopolitique, géoéconomique et culturel
 - Un impact majeur sur les sociétés et l'opinion.
- ⇒ Une véritable révolution en cours
 - Accélération de la vitesse de propagation de l'information
 - Réévaluation des notions de proximité et de distance
- ⇒ La filière information-medias intègre :
 - La production de l'information : collecte, tri, traitement (rôle capital des agences de presse : Associated Press, Reuters, France Presse...)
 - La circulation de l'information : stockage, diffusion
 - La vente de l'information : texte, son, vidéos, données

2. L'information et les nouvelles technologies.

2.1. La « nouvelle économie » :

- Notion développée à la fin des années 90 et en 2000, moins à la mode depuis le krach des valeurs internet en 2001
- Organisation autour de technologies de pointe multiples qui concourent à cette explosion : satellites de communications, câbles à très haut débit, chaînes de télévision, téléphonie mobile, Internet, mise en réseau des banques de données,

2.2. La « Net économie » :

- à plus proprement parler liée à Internet
 - Alliance informatique et télécommunications
 - Disponibilité instantanée de l'information
- Extension rapide du réseau : 25 millions d'internautes en 1990 et 450 millions en 2003

2.3. L'économie toute entière est affectée par les nouvelles technologies

- Gains de productivité
- Sous-traitance de certaines activités
- Gestion des stocks en flux tendus

b) Une avance très nette des pays du Nord

- ⇒ Une circulation planétaire mais un contrôle étroit par un oligopole de quelques grandes entreprises de la Triade : Microsoft, AOL-Time Warner, Sony, Philips, Murdoch...)
- ⇒ Les EUA ont une capacité impressionnante à produire des informations pour le reste du monde et disposent d'une avance incomparable
- ⇒ La fracture numérique
 - Une fracture spatiale : Nord largement privilégié et Sud largement exclu surtout en Asie centrale et en Afrique
 - Une fracture sociale : pauvres exclus.

II. LES ACTEURS DE LA MONDIALISATION

A. LES FIRMES TRANSNATIONALES².

★ Cartes :

« Les 100 premières FMN et leur secteur d'activité en 2002 »

http://www.sciences-po.fr/cartographie/cartotheque/cartotheques/cartes_diagrammes/monde/economie/01multinationales2002.jpg

« Nombre de FMN par pays et chiffre d'affaires en 2001 »

http://www.sciences-po.fr/cartographie/cartotheque/cartotheques/cartes_diagrammes/monde/economie/multinationales_diagr2001.jpg

« Les 100 premières FMN en 2004 : répartition par lieux et par pays »

<http://www.ac-grenoble.fr/histoire/tice/cartemois/n24/carte.htm>

1°) Un rôle fondamental et une influence croissante

a) Quelques définitions :

- ⇒ Firmes nationales : le marché de l'entreprise reste dans le cadre national
- ⇒ Firmes internationales : une entreprise implantée uniquement dans un pays réalise un pourcentage important de son chiffre d'affaires à l'exportation
- ⇒ Firmes multinationales : une grande société réalise une partie de sa production et de son chiffre d'affaires dans des implantations à l'étranger.
- ⇒ Firmes transnationales : la grande société réalise la majeure partie de sa production et de son chiffre d'affaires dans des implantations à l'étranger mais conserve le centre de décision et la recherche-développement dans le pays d'origine

b) Le poids des transnationales

1. Leur importance économique :

- Un nombre croissant :
 - nombre de sociétés mères x 10
 - nombre de filiales x 30 entre 1970 et 2002
- 63000 FTN contrôlent 82000 filiales à l'étranger et 75 millions de salariés dans le monde
- Ventes, chiffres d'affaires et profits en augmentation importante : le chiffre d'affaires de bien des FTN est supérieur au PIB de nombreux états !!!
- Elles contribuent aux 2/3 du commerce international

2. Elles sont à l'origine d'une nouvelle division internationale du travail

- Recherche les meilleures conditions de conception et d'élaboration des produits
- Mise en concurrence des états et des régions du monde

3. Les 100 premières :

- 20 % du PIB mondial
- 1/3 production mondiale
- 1/3 des IDE
- 6 millions d'emplois
- 57 américaines, 28 européennes, 7 japonaises

² FTN = Sociétés juridiquement, économiquement et techniquement complexes dont le chiffre d'affaires est égal ou supérieur à 500 millions de \$ et qui réalisent plus de 25 % de leurs échanges avec des filiales localisées dans 6 pays différents au minimum

2°) L'origine des FTN :

- ⇒ La triade pour l'essentiel
- ⇒ Un ancrage national fort
 - Les 100 premières : 51 % de leurs ventes à l'étranger, mais 60 % des effectifs dans le pays d'origine
 - Centres décisionnels, Recherche-développement, productions à haute technologie et haute valeur ajoutée restent dans le pays d'origine

3°) L'impact des FTN dans les pays d'accueil

1. Avantages

- ⇒ Augmentation de l'emploi
- ⇒ Transferts de technologie
- ⇒ Augmentation des exportations du pays

2. Inconvénients

- ⇒ Pollution éventuellement : les pays riches exportent volontiers leurs industries polluantes vers les pays pauvres...
- ⇒ Une certaine fragilité du fait de la dépendance de la région ou du pays à l'égard de la stratégie d'une société qui peut du jour au lendemain décider de se délocaliser ailleurs.

B. LES ETATS

1°) La marge d'autonomie des états s'est réduite

- ⇒ La fonction d'encadrement et de régulation s'est largement substituée aux fonctions de décision qui se manifestaient précédemment par le protectionnisme, les nationalisations, la planification, la définition de règles particulières
- ⇒ Intégration croissante dans des associations régionales avec transferts de souveraineté correspondants (cf. UE)

2°) Les états restent cependant des acteurs encore importants

- ⇒ Défense des intérêts nationaux autant que faire se peut dans les négociations commerciales ou au sein des organismes internationaux supranationaux (cf. la France et sa défense de l'exception culturelle française dans les négociations commerciales internationales)
- ⇒ Création d'un environnement plus ou moins attractif pour les investissements étrangers et la création d'emplois qui en résulte
 - Politique sociale et éducative différenciée
 - Soutien plus ou moins actif aux entreprises (avantages fiscaux et subventions par exemple)
 - Amélioration des équipements collectifs
- ⇒ Les outils de l'intervention
 - Politique monétaire (stabilité monétaire, niveau des taux d'intérêt)
 - Politique budgétaire,
 - Législation économique et sociale,
 - Politiques d'aménagement du territoire variables et plus ou moins attractives pour les investissements étrangers
- ⇒ Une influence variable selon les états, fonction de leur puissance : les états puissants sont dominants, les états pauvres et faibles dominés.

3°) Les grandes tendances

- ⇒ Développement du libre-échange
- ⇒ Politiques économiques à dominante libérale
- ⇒ Déréglementation

C. INSTITUTIONS ET ORGANISATIONS INTERNATIONALES

- ☉ Face à des problèmes considérables qui se posent désormais à l'échelle mondiale comme la pauvreté, la faim, les grandes épidémies, l'effet de serre et le réchauffement climatique par exemple, des réponses mondiales sont les seules qui puissent être efficaces.
- ☉ La coopération et la solidarité internationales apparaissent donc de plus en plus nécessaires dans notre monde : à problèmes internationaux, solutions internationales. Les institutions et organisations internationales sont donc particulièrement nécessaires face aux défis planétaires contemporains, même si l'on peut bien entendu s'interroger sur leur efficacité.

1°) Les institutions internationales dérivées de l'ONU

- Objectif commun : permettre une meilleure gouvernance mondiale, jouer un rôle de régulateur de la mondialisation
- FMI, GIRD et AID, OMC, mais aussi FAO, UNESCO, OIT, CNUCED (Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement), PNUD (Programme des NU pour le Développement)

a) Le FMI, Fonds monétaire international

- ⇒ Fondé officiellement le 27 décembre 1945, à l'issue de la Conférence de Bretton Woods (1-22 juillet 1944).
- ⇒ Siège : Washington
- ⇒ Rôle :
 - assurer la stabilité du système financier international en maîtrisant les crises aussitôt que possible pour éviter leur propagation
 - créer les conditions d'une croissance économique durable au bénéfice de l'ensemble de ses membres.
- ⇒ Pouvoirs
 - Possibilité d'imposer des décisions telles que l'application des règles de la concurrence, le contrôle de l'endettement et de l'inflation, la mise en place de politiques structurelles,
 - La négociation reste cependant donc un principe fondamental et absolu au FMI, la prise de décision devant se faire à l'unanimité. Le FMI n'impose que ce que les états consentent !

b) La Banque mondiale

→ L'appellation Banque mondiale désigne l'ensemble BIRD et AID.

1. BIRD : La Banque internationale pour la reconstruction et le développement

- ⇒ Créée en juillet 1944 lors de la conférence monétaire et financière de Bretton Woods.
- ⇒ 184 pays membres
- ⇒ Mission initiale : la reconstruction et développement de l'Europe
- ⇒ Mission actuelle : financer des projets de développement dans les PED pour réduire la pauvreté (soit en consentant des prêts soit en fournissant des garanties aux investisseurs privés)

- Objectif : réduire le fossé qui existe entre pays riches et pauvres en utilisant les ressources des premiers pour assurer la croissance des seconds.
 - Moyen : appuyer les efforts déployés par les gouvernements des pays en développement pour construire des écoles et des centres de santé, procurer eau et électricité, combattre les maladies et protéger l'environnement.
- ⇒ Action
- L'un des principaux bailleurs d'aide au développement
 - La BIRD a consenti des prêts d'un montant total de 11,5 milliards de dollars pour appuyer 96 projets dans 40 pays (exercice 2002)
 - Plus de la moitié de ses prêts réservés aux pays dits émergents, privilégiant l'Asie et l'Amérique latine sur l'Afrique.

2. AID : Association internationale de développement,

- ⇒ Créée en 1960
- ⇒ Rôle : permettre aux pays les plus pauvres, (revenu par habitant inférieur au seuil de 925 dollars/habitant en 1999) qui n'ont accès à aucun marché de capitaux, de bénéficier de financements intéressants sous forme de prêts à taux quasi-nul sur une durée de 35 à 40 ans.
- ⇒ L'Aid a fourni 8,1 milliards de dollars de financement au titre de 133 projets dans 62 pays à faible revenu (exercice 2002)
- ⇒ 40% des ressources de l'Aid bénéficient aujourd'hui à l'Afrique subsaharienne.

c) L'OMC, Organisation mondiale du commerce

- ⇒ Création 1995 (succède au GATT)
- ⇒ Siège : Genève
- ⇒ 148 états-membres (y compris la Chine, récente adhérente)
- ⇒ Fonctions :
- Lutter contre le protectionnisme et favoriser le libre-échange,
 - Eviter toutes formes de concurrence déloyale entre les Etats ou les Entreprises,
 - Veiller aux accords passés entre les pays membres
 - Juger des différends entre états avec sa propre cour de justice
- ⇒ Tous les secteurs sont concernés : agro-alimentaire, industrie, services, culture
- ⇒ Remarques :
- La mise en concurrence de pays à niveau de compétitivité très différents peut s'avérer fâcheuse pour les pays les plus faibles et constituer un blocage au développement plus qu'une aide
 - La mise en concurrence dans certaines activités peut être contestable (transports, culture par exemple)

d) les autres organismes internationaux

1. L'OCDE, Organisation de coopération et de développement économiques

- ⇒ L'OCDE regroupe 30 pays membres, tous attachés à la démocratie et l'économie de marché.
- ⇒ En relation avec plus de 70 autres pays, des ONG et la société civile.
- ⇒ Des publications et des statistiques réputées qui font autorité avec des études qui couvrent tout le champ économique et social

2. Le G8

- ⇒ Conférence au sommet des sept pays les plus riches du monde, avec en outre la Russie
- ⇒ Rôle de concertation et de discussion plus que de décision

3. Des forums de discussion plus ou moins informels :

- ⇒ ex : Le « Forum économique mondial » dit « Forum de Davos ».
 - Il s'agit d'une réunion informelle de chefs d'entreprises et de décideurs politiques dans un rassemblement qui tient à la fois de la foire commerciale puisqu'on y tisse des liens d'affaires, du séminaire de réflexion et des vacances d'hiver pour managers stressés... Davos est une station de sports d'hivers suisse haut de gamme ...)
 - Un symbole de la globalisation économique et de ses effets pervers donnant lieu à une contestation de plus en plus ouverte... Il est vrai que Davos est une station de sports d'hiver suisse particulièrement huppée et haut de gamme et que le forum a vraiment l'allure d'un club de riches !

2°) Les grandes organisations régionales

★ Carte

« Principales organisations internationales régionales en 2001 »

http://www.sciences-po.fr/cartographie/cartotheque/cartotheques/cartes_diagrammes/monde/organisations_internationales/organisations_monde2001.jpg

a) Des structures intermédiaires

- ⇒ Constitution de nombreuses organisations commerciales régionales
- ⇒ Solution intermédiaire entre la fragmentation du monde en 200 états et la mondialisation
- ⇒ Les plus actives correspondent à celles qui se sont constituées autour des centres d'impulsion mondiale
- ⇒ Le poids du commerce intrarégional est très important : 70 % des échanges des pays de l'UE se font entre les pays membres
- ⇒ Des accords interrégionaux existent par ailleurs qui favorisent les échanges mondiaux : c'est aussi le cas de l'UE qui entretient ainsi plusieurs partenariats.

b) Les principales organisations se répartissent en quatre types

1. Association avec intégration économique, politique et sociale :

L' UE : [Carte](#)

C'est le modèle d'union régionale le plus poussé

Marché unique et monnaie unique

Large transferts de souveraineté des Etats vers la communauté

25 membres désormais

2. Les unions douanières (libre échange + tarif extérieur commun)

MERCOSUR [Carte 1](#) [Carte 2](#)

3. Les zones de libre-échange

ALENA [Carte](#)

Réduction de barrières douanières

4. Les zones de coopération économique

ASEAN [Carte 1](#) [Carte 2](#)

APEC [Carte 1](#) [Carte 2](#)

3°) Les ONG, organisations non gouvernementales

a) Qui sont-elles ?

- ⇒ Associations privées indépendantes de l'autorité des gouvernements, reconnues par une organisation internationale où elles disposent d'un statut consultatif, dont les activités sont bénévoles et les objectifs d'échelle internationale.
- ⇒ Près de 2000 dans le monde, de plus en plus nombreuses
- ⇒ Elles vivent des dons des personnes privées mais surtout des aides et subventions publiques, nationales ou internationales
- ⇒ Les 11 premières ONG mondiales sont par ordre décroissant de budget : La Croix-Rouge, CARE-International, Oxfam, Save the children, Greenpeace, Secours catholique – Caritas, Médecins sans frontières, World Wild Fund, Médecins du monde, Handicap international, Amnesty international

b) Leur rôle

1. Alerter l'opinion internationale sur les drames qui affectent le monde et intervenir sur place

- Catastrophes humanitaires, sanitaires ou alimentaires, situation des plus démunis, des victimes des crises et des désastres en tous genres)
- Environnement et pollution,
- Droits de l'homme,

2. Pratiquer l'aide et la solidarité transnationales

- Agir au plus près pour aider à résoudre des problèmes sur place, avec l'avantage de la souplesse ,
- Pallier les carences des Etats et chercher à influencer leur action ;

3. Un cas particulier : l'altermondialisme

3.1. Antimondialisme à l'origine , altermondialisme désormais :

- L'antimondialisme est une notion insensée : comment peut-on être contre un processus ? Les antimondialistes s'en sont d'ailleurs rendus compte, qui ont changé de nom...
- L'altermondialisme pose d'ailleurs un problème assez semblable :
 - Quelle alternative existe-t-il par rapport à la mondialisation ? Réponse : aucune alternative cohérente à ce jour.
 - On peut certes critiquer, on peut aussi aménager, corriger, retoucher, rectifier, mais en l'état actuel du monde la mise en place d'un autre système semble pour le moins utopique.

3.2. Une nébuleuse contestatrice très hétérogène

- Des mouvements contestataires (et non pas humanitaires) anticapitalistes et idéologiquement très liés à l'ultra-gauche
 - Exemple : le mouvement ATTAC, Via campesina (association paysanne)
 - Expression au travers de forums comme le forum social mondial de Bombay en 2004 avec 100 000 participants de 156 pays, ou des manifestations plus ou moins violentes hostiles à celles de l'OMC ou du G8
- Un point commun constitué de diverses phobies avec toujours la même constante :
 - une critique véhémement de la « mondialisation néo-libérale », en fait du capitalisme, et la volonté d'exercer un contrôle citoyen sur les phénomènes mondialisés.
 - Une attitude de refus, d'hostilité : les altermondialistes se définissent d'abord de manière négative.
 - La phobie de la dictature des marchés financiers
 - La phobie de la dérégulation généralisée du néo-libéralisme
 - La phobie du démantèlement des services publics
 - La phobie de la concurrence

- La phobie de l'OMC
- La phobie du FMI
- La phobie des organismes génétiquement modifiés (OGM)
- La phobie (justifiée, mais mal ciblée) de la destruction de l'environnement
- La phobie de la domination mondiale de la culture américaine
- La phobie de la politique internationale des Etats-Unis
- Quelques revendications sous la forme de propositions positives précises :
 - Pour l'instauration de taxes globales pour financer le développement (taxe Tobin)
 - Pour la lutte contre les paradis fiscaux et la criminalité financière
 - Pour l'extension des services publics et des droits sociaux
 - Pour la lutte contre le travail des enfants

c) Leurs limites :

- ⇒ Les ONG ne représentent que leurs adhérents, essentiellement issus des pays du Nord, et véhiculent ainsi elles aussi dans le monde une idéologie venue du Nord.
- ⇒ Les ONG ne sont pas exemptes de critiques : opacité de la gestion, bureaucratie, niveau élevé des rémunérations, dérive financière dans le « Charity-Business »

III. LES TERRITOIRES DE LA MONDIALISATION : L'ORGANISATION GEOGRAPHIQUE DU MONDE.

- ❖ La mondialisation est un processus de mise en relation des différents ensembles géographiques qui constituent le monde et cette mise en relation exploite toute une série de différentiels à l'échelle mondiale dans le but de les valoriser.
- ❖ Certains territoires sont plus aptes que d'autres à réussir dans ce cadre très changeant en sachant faire fructifier un certain nombre de leurs avantages comparatifs et en profiter, mais d'autres territoires peuvent être pénalisés, d'autres encore oubliés.
- ❖ La mondialisation s'appuie sur les inégalités de la planète, mais elle a aussi tendance à les accentuer en favorisant les espaces les plus aptes, les plus démunis étant marginalisés. Cette logique spatiale préexistait à la mondialisation et ce fut déjà le cas lors de la révolution industrielle ; désormais, c'est l'échelle qui a changé.

A LES CENTRES D'IMPULSION DE L'ECONOMIE MONDIALE : UNE ECONOMIE D'ARCHIPEL

1°) La Triade

a) Trois pôles majeurs

→ EUA, Europe Occidentale et Japon

1. Une domination incontestable :

- 14 % seulement des habitants de la planète
- 70 % de la production mondiale
- 90 % des opérations financières s'y décident
- 80 % des nouvelles connaissances s'y élaborent
- 80 % des échanges s'y effectuent
- Au total, les $\frac{3}{4}$ de la richesse mondiale
- Une domination organisée selon un modèle « centre/périphérie » à l'échelle internationale

b) Des périphéries intégrées généralement en proximité

→ Ce sont des régions participant à la dynamique de la mondialisation

- Canada, centre et Nord Mexique, autour des EUA
- Les PECO pour l'Europe occidentale, et la façade méridionale et orientale de la Méditerranée
- La façade pacifique de l'Extrême Orient asiatique avec les NPIA et la Chine côtière autour du Japon
- L'Australie et la Nouvelle-Zélande
- Les pays exportateurs de pétrole du Golfe Persique

c) Les pays du « Nord »

1. Les caractères spécifiques du centre

- ⇒ La richesse et le pouvoir
 - Cette puissance est un héritage ancien (XVI^{ème} siècle puis rôle capital des révolutions industrielles)
 - Ils organisent donc généralement la mondialisation à leur profit
- ⇒ Un très haut niveau de développement
 - A la puissance économique sont associées de bonnes conditions de vie de la population
 - IDH élevé
 - 10 pays d'Europe du Nord-ouest dans les 15 premiers du classement
 - Les trois premiers sont des pays nordiques : Norvège, Islande, Suède
 - RNB/ hbt élevé
 - Les témoins habituels du développement
 - Taux de mortalité infantile très faible
 - Espérance de vie très élevée
 - Fécondité et natalité faibles
 - Des problèmes spécifiques aussi
 - Le vieillissement de la population
 - La suralimentation et ses effets nocifs sur la santé
- ⇒ La capacité à produire et imposer des modèles au reste du monde :
 - organisation du travail et des entreprises,
 - urbanisme et architecture,
 - consommation et équipement des ménages,
 - sports, culture et loisirs en général
- ⇒ Des valeurs démocratiques et libérales : le libéralisme politique est associé au libéralisme économique

2. Une situation hétérogène cependant

2.1. A l'échelle internationale

- L'ensemble est nettement dominé par les EUA
 - Ils sont la seule puissance globale avec le premier rang dans tous les domaines : économique, financier, technique, culturel, diplomatique et militaire).
 - 291 millions d'habitants 32% du RNB mondial
- L'Europe et le Japon sont à la fois des partenaires et des concurrents mais ils n'ont pas les moyens de projeter leur vision politique du monde ou d'imposer un ordre planétaire global
 - Le Japon :
 - ⊕ 128 millions d'habitants et 13.5 % du RNB mondial
 - ⊕ Forte puissance économique mais relative exigüité du marché intérieur, difficultés économiques contemporaines profondes (10 ans de récession), civilisation peu portée à l'universalisme, rôle politique et militaire très secondaire
 - L'Europe :
 - ⊕ 455 millions d'habitants et 27 % du RNB mondial
 - ⊕ De remarquables ressources humaines, culturelles, commerciales, financières et techniques
 - ⊕ Le seul rival possible des EUA mais une puissance politique virtuelle, éclatée, trop faible.
- Il existe en fait des Nordes :
 - Ainsi la plupart des pays de l'ex-bloc communiste, Russie comprise, connaissent une situation économique et sociale très difficile ; la Roumanie, la Bulgarie ou l'Albanie pourraient facilement s'apparenter à des Suds...

- Certains pays du Sud ont intégré le Nord du fait de leur remarquable développement économique et social (Taiwan, Corée du Sud, Singapour)

2.2. A l'échelle régionale ou locale

- Il existe aussi des périphéries dans le centre comme il existe des centres dans les périphéries
 - Banlieues et quartiers défavorisés
 - Régions en difficulté : régions de montagne, régions enclavées, vieilles régions industrielles en crise et en cours de reconversion

2°) Les grandes métropoles mondiales

- La ville a toujours été le lieu privilégié du progrès, de quelque nature qu'il soit, technique, économique, social, artistique, culturel, et le moteur du développement

a) Des pôles urbains de premier plan

1. Qu'est ce qu'une métropole ?

- ⇒ Une métropole est une grande aire urbaine centrée sur une « ville mère » dotée de fonctions de commandement et de fonctions très diversifiées, exerçant un rayonnement international voire mondial, (on parle aussi parfois de « ville mondiale » ou de « ville globale »).
 - On y trouve une impressionnante concentration de pouvoir décisionnel.
 - Pouvoir politique
 - Sièges sociaux des grandes sociétés
 - Services bancaires et financiers (bourses)
 - Technopoles et grands pôles de productions diversifiées
 - Importance du tertiaire supérieur : conseil, laboratoires, ingénierie
 - Centres Universitaires et RD : des pôles d'innovation
 - Fonction culturelle
 - En parallèle, la fonction industrielle manufacturière décline : déconcentration, décentralisation puis délocalisation.
- ⇒ La métropole s'inscrit dans un réseau hiérarchisé
 - La métropole contrôle et organise sa zone d'influence : elle dispose généralement du fait de sa puissance d'une totale autonomie politique, économique et financière au sein de l'espace dans lequel elle s'inscrit et qu'elle contrôle par l'intermédiaire d'un réseau urbain hiérarchisé de villes de gabarit inférieur
 - Elle est organisée en réseau avec ses semblables en une sorte d'archipel métropolitain.
- ⇒ La métropolisation est donc un processus de concentration du peuplement et des activités dans les grandes villes qui exercent les fonctions de commandement et de service à l'échelle d'une région, d'un pays ou du monde.
- ⇒ Autres définitions :
 - Une mégapole est une ville géante de plusieurs millions d'habitants
 - Une mégalopole est un espace urbanisé polynucléaire organisé autour de plusieurs métropoles et grandes villes (Mégalopolis américaine, japonaise, rhénane)

2. L'aboutissement d'une évolution en plusieurs étapes

2.1. Une phase de concentration : la ville attire les activités et les hommes

- Densification de la ville centre
- Formation de l'agglomération par extension des banlieues

2.2. Une phase de déconcentration : les espaces centraux perdent des habitants et la périurbanisation se développe

- Formation de couronnes périurbaines sous influence
- Déconcentration vers des périphéries plus lointaines

3. Des espaces urbanisés complexes

- ⇒ Les métropoles urbaines juxtaposent richesse et pauvreté, puissance et exclusion en leur propre sein.
- ⇒ On y retrouve d'importantes inégalités de développement.
- ⇒ Ces contrastes et cette société à deux vitesses existent au Nord (banlieues défavorisées, quartiers dégradés) mais les déséquilibres sont particulièrement frappants dans les métropoles du sud (bidonvilles...)

b) L'archipel métropolitain mondial (AMM) et la polarisation de l'espace mondial

★ Carte

« L'archipel mégapolitain mondial : les réseaux mondiaux »

<http://marienaudon.free.fr/cartereseaux.htm>

1. 20 à 25 grandes villes au total, organisées en réseau

- La notion d'archipel : des îles unies par des relations préférentielles et fortes, les périphéries forment par contraste un océan qui entoure cet archipel métropolitain
 - A la tête de l'Archipel mondial : Des villes mondiales de premier ordre : New York, Londres, Paris, Tokyo,
 - Les autres métropoles majeures du Nord comme les grandes villes de la mégalopolis américaine, Chicago, Los Angeles, Milan, Francfort, Madrid, Barcelone, Zurich, Bruxelles, Moscou, Osaka, Hong-Kong, Singapour, Séoul, Sidney
 - Les autres grandes métropoles relais au Sud : Sao Paulo, Mexico, Johannesburg, Bombay, Bangkok, Shanghai, Djakarta

2. Le centre décisionnel de ces métropoles est le CBD, Central Business District,

- En plein centre de la ville, reconnaissable à ses gratte-ciel, à son urbanisme vertical
- Il peut cependant se fractionner avec des développements périphériques sur les nœuds de communication du fait de la saturation et de la congestion du centre.

3°) Les interfaces : espaces frontaliers et littoraux

a) Les espaces frontaliers et régions transfrontalières

- ⇒ Certains espaces frontaliers sont favorisés par la complémentarité des activités (Ex : frontière entre les EUA et le Mexique avec les maquiladoras)
- ⇒ Apparition de plus en plus de régions transfrontalières avec des dynamiques spécifiques

b) Les espaces littoraux sont très attractifs

- ⇒ Concentration des hommes sur les littoraux liée :
 - A l'ouverture sur la mer qui facilite les communications et ce faisant les activités commerciales et la circulation des hommes
 - A la diversité des activités
 - Une activité agricole qui peut être spécifique du fait du rôle tempérant sur le climat des masses océaniques
 - L'exploitation des ressources de la mer : pêche et aquaculture (ostréiculture, mytiliculture ...)
 - Le développement des activités touristiques sur le tryptique mer-plage-soleil

- ⇒ Tendance actuelle très nette à la littoralisation des activités économiques du fait de l'ampleur prise par le grand commerce maritime.
 - Succès des façades dont l'hinterland, c'est-à-dire l'arrière pays continental, est riche, diversifié, aisément accessible
 - Localisation fréquente de zones franches, atout fiscal qui s'ajoute au bas coût de la main d'œuvre et à la situation d'ouverture. Cf. Zones Economiques Spéciales (Z.E.S.) en Chine, ou Ile Maurice.

B. LES SUDDS EN MARGE DU DEVELOPPEMENT

- ☞ La notion de développement :
 - Le développement est un accroissement des richesses lié à la croissance économique accompagné d'un progrès des conditions sociales du plus grand nombre. Le développement associe donc progrès économique et progrès social, mais la croissance économique n'est pas forcément synonyme de développement.
- ☞ La mesure du développement :
 - ⇒ l'IDH, Indice de Développement Humain
 - L'IDH combine
 - L'espérance de vie,
 - Le niveau de connaissances mesuré par le taux d'alphabétisation des adultes et le Taux brut de scolarisation (tous niveaux : primaire, secondaire et supérieur),
 - Le P.I.B. réel par habitant ajusté en parité de pouvoir d'achat (PPA).
 - C'est un indice composite calculé par le P.N.U.D., dont la valeur s'échelonne entre 0 et 1.
 - ⇒ L'ISDH, Indicateur sexospécifique de développement humain, intègre les disparités de développement entre hommes et femmes
- ☞ L'ampleur du problème : Près de 3 milliards de personnes vivent avec moins de deux € par jour !

1°) Les caractères communs du Sud : le drame du sous-développement.

- ☞ Un même phénomène qui se caractérise par la pauvreté et la misère du plus grand nombre.
- ★ **Cartes**
 - « La pauvreté dans le monde »
<http://www.monde-diplomatique.fr/cartes/pauvreteindimdv51>
 - « IDH 2001 par moyennes »
http://www.sciences-po.fr/cartographie/cartotheque/cartotheques/cartes_diagrammes/monde/developpement_economique/idh_2001.jpg
 - « IDH 2001 par rangs »
http://www.sciences-po.fr/cartographie/cartotheque/cartotheques/cartes_diagrammes/monde/developpement_economique/02idhrang2001.jpg
- ☞ L'IDH est révélateur (données 2001)
 - La Norvège toujours en tête avec un indice de 0,944
 - La moyenne mondiale est de 0,722
 - Dans les 45 derniers, 36 pays d'Afrique subsaharienne dont les 26 derniers
 - La Sierra Leone au dernier rang : 0,275

a) Des expressions diverses, plus ou moins satisfaisantes...

1. La terminologie ancienne

- ⇒ Tiers-monde
 - Notion définie par Alfred Sauvy dans les années 50
 - Analogie avec la notion de Tiers-état, les deux groupes privilégiés étant les pays industriels capitalistes et les pays industriels socialistes

- Notion dépassée du fait de la disparition du socialisme, de l'accentuation des contrastes entre états et de la diversification des situations
- ⇒ PSD : Pays Sous-Développés
 - Notion associée à celle de sous-développement, qui met l'accent sur les insuffisances et les retards du développement, en étant sans doute la plus proche de la réalité des problèmes
 - Notion statique cependant, plutôt pessimiste aussi, qu'il faut prendre soin de ne pas généraliser aux civilisations bien entendu
- ⇒ PVD : Pays en Voie de Développement
 - Notion plus dynamique et plus optimiste aussi, qui s'est un temps substituée à la précédente
 - Notion sans doute trop vague qui ne tient pas compte de la diversité des situations ni du fait que l'écart entre les plus riches et les plus pauvres se creuse.
 - On utilise aujourd'hui plutôt la notion de PED, pays En Développement
- ⇒ NPI : Nouveaux pays Industriels
 - Notion récente qui prend en compte la réussite remarquable d'un certain nombre de pays dont le développement réel s'est appuyé sur l'industrialisation et qui prouvent d'ailleurs que le sous-développement n'est pas une fatalité
 - Les NPJA : Nouveaux pays Industriels Asiatiques
 - Première génération : les quatre Dragons
 - Seconde génération : les bébés-tigres
 - Peut-on considérer le Brésil, le Mexique comme des NPI ? Un incontestable développement industriel certes mais encore de larges phénomènes de sous-développement
- ⇒ Mal-développement
 - Notion intéressante de René Dumont, mais qui n'a guère eu le succès qu'elle méritait, peut-être parce qu'elle sous-entend un jugement de valeur
 - Se caractérise par la croissance économique et l'absence de développement social parallèle

2. La terminologie actuelle

- ⇒ Nord et Sud,
 - Notion neutre, aseptisée, ne cherchant pas à définir, juste à classer
 - Notion trouble et source de confusion puisque l'Australie et la Nouvelle-Zélande, pays riches, sont dans l'hémisphère sud, et que l'Inde ou Haïti sont dans l'hémisphère nord... De toute manière, l'essentiel des terres émergées est dans l'hémisphère nord...
 - Du fait de la diversification des situations au Nord comme au Sud, on utilise plutôt maintenant le pluriel, c'est-à-dire les notions de Nords et Suds
- ⇒ Les classifications en cours : PMA, pays intermédiaires, pays émergents, *[cf ci-dessous dans le 2°)]* ne rendent pas nécessairement mieux compte de la réalité

b) Des conditions sociodémographiques tragiques

1. Les indicateurs clés : mortalité infantile, espérance de vie, analphabétisme

- ⇒ Une mortalité infantile trop élevée (ONU 2003)
 - Cambodge 96 pour 1000
 - Pakistan 83 pour 1000
 - Yemen 79
 - Nigeria 110
 - Mauritanie 120
 - Congo 129

- Sierra Leone 165
- ⇒ Une espérance de vie plus réduite, (F/H, en 2001)
 - Inde 64/62
 - Bolivie 64/61
 - Ethiopie 53/51
 - Côte d'Ivoire 47/44
 - avec des ravages et des conséquences très lourdes du SIDA en Afrique : au Mozambique, l'espérance de vie est désormais inférieure à 40 ans...
- ⇒ Le fléau de l'analphabétisme

2. Une transition démographique souvent inachevée

2.1. Une démographie de phase 2 de transition démographique

- Haute fécondité
- Forte natalité
- Faible mortalité générale
- Fort accroissement naturel

2.2. Des situations variables cependant, et des progrès çà et là

Situation particulièrement critique de l'Afrique noire

2.3 Une population très jeune

- Plus de la moitié de moins de 20 ans et plus des deux tiers de la population de moins de 30 ans
- Un atout par certains aspects, un handicap de l'autre, d'où parfois des politiques anti-natalistes (plus ou moins réussies)
- Une ampleur considérable de l'investissement démographique nécessaire (santé, éducation, formation)

3. Les drames du quotidien

- La pauvreté voire la misère :
 - Niveau de vie faible RNB/ habt 2001

⊕ Congo (RD)	80
⊕ Ethiopie	100
⊕ Mozambique	210
⊕ Laos	300
⊕ Vietnam	410
⊕ Chine	890
⊕ Pérou	1980
⊕ Brésil	3070
⊕ Maurice	3830
 - Insuffisance de l'accès aux soins en matière de santé, et ravages des épidémies
 - Insuffisance de la maîtrise de l'eau insuffisante (traitement, distribution, pénurie, pollution)
 - Absence ou insuffisance des équipements collectifs en ville, habitat de fortune avec bidonvilles et taudis, insalubrité, promiscuité
- Misère sociale et psychologique :
 - L'expérience de l'injustice, l'absence de protection de toute nature
 - La violence : prostitution, drogue, criminalité, bandes d'enfants, enrôlement d'enfants dans des milices ou de pseudo armées
 - Misère psychologique : l'expérience quotidienne de la dépendance, de la honte, de l'humiliation,
- Sous-alimentation et malnutrition

- 840 millions de victimes, 14 % de la population mondiale, 33 % des Africains, 16 % des Asiatiques
- Zimbabwe particulièrement touché (1/2 population sous-alimentée soit 6 à 7 millions sur 12,3 du fait de la politique raciste d'expropriation des fermiers blancs) et toute la corne de l'Afrique aussi
- Sous emploi et chômage
- Assujettissement et aliénation des femmes
- Fragmentation des familles
- Travail des enfants, abandons ou ventes d'enfants

c) Retards et dépendance économique

1. Les faits

1.1. Les retards et les faiblesses économiques

- Dans l'agriculture
 - Insuffisante productivité, archaïsme de certaines techniques (agriculture itinérante sur brûlis par exemple)
 - Insuffisance des cultures vivrières au profit des cultures commerciales d'exportation, et concurrence aussi des produits de l'agriculture du Nord subventionnée (américaine ou européenne)
 - Structures agraires contrastées et souvent sclérosantes (latifundia/microfundia d'Amérique latine)
- Dans le secteur industrie, la dualité
 - Un secteur traditionnel de PME souvent peu compétitives
 - Un secteur moderne souvent lié aux investissements du Nord qui fournit technologie et capitaux, le Sud fournissant la main d'oeuvre
- Dans le secteur tertiaire
 - Pléthorique et à productivité insuffisante
 - Activités informelles dominantes (activités de survie)

1.4. Domination et dépendances

- Echange inégal entre le nord et le sud : la détérioration des termes de l'échange
 - PED souvent spécialisés dans l'exportation de produits bruts (agricoles, miniers, énergétiques) aux cours fluctuants et peu valorisants, sauf exception (cf. le pétrole en ce moment)
 - Pays développés et NPI plutôt spécialisés dans l'exportation de produits manufacturés et de services à haute valeur ajoutée
- Marché inégal : absence d'organisation et dispersion spatiale des producteurs de produits bruts (sauf OPEP) face à la concentration de la décision dans le Nord.
- Endettement auprès des organismes internationaux :
 - Problème de la dette du tiers-monde et de sa résorption
 - Les intérêts de la dette : un gigantesque transfert financier du Sud vers le Nord

2. Les Causes

2.1. Les causes externes :

- La colonisation ?
 - Elle a pu introduire des blocages dans le développement
 - ⊕ en déstabilisant les civilisations concernées par le contact brutal de la civilisation occidentale, de ses valeurs et de ses mécanismes (propriété privée, économie monétaire...)

- ⊕ en réservant l'industrialisation à la métropole et en spécialisation la colonie dans l'exportation de produits bruts (cf. : cas de l'Inde par exemple dont l'industrie textile n'a pas pu s'épanouir)
 - Elle ne saurait être tenue pour responsable car elle a aussi apporté sur place des éléments positifs
 - ⊕ Progrès en matière de santé publique et diminution de la mortalité
 - ⊕ Progrès en matière d'éducation
 - ⊕ Progrès en matière d'infrastructures de transport facilitant l'ouverture de l'économie
 - ⊕ Transferts de technologie (cf. hydrocarbures et pétrochimie)
- La mondialisation ?
 - Elle a certes contribué à accentuer certaines inégalités et laissé en marge de nombreux pays sont restés, mais faut-il incriminer pour autant la rendre responsable de tous les maux de la planète ?
 - Globalement, la croissance a été tirée par la mondialisation, du fait de la croissance des échanges et des investissements
 - Dans les PED, en un demi-siècle, les progrès sont certains :
 - ⊕ L'espérance de vie moyenne s'est globalement accrue de 20 ans passant de 41 à 64 ans
 - ⊕ La mortalité infantile a été réduite de moitié
 - ⊕ La part des populations n'ayant pas accès à l'eau potable a été réduite de 65 à 20 %
 - ⊕ La production et la consommation alimentaires ont progressé plus que la démographie
 - ⊕ Depuis 40 ans, le revenu mondial par habitant a augmenté de 250 % hors états riches

2.2. Les causes internes :

- Remarque : Pas de causes d'ordre naturel (conditions climatiques, géologiques, pédologiques ou autres, car ce sont toujours les hommes qui sont responsables et qui parviennent avec plus ou moins de succès à maîtriser leur milieu... ces conditions peuvent être contraignantes, elles ne sont jamais déterminantes.)
- L'incurie des gouvernements, c'est-à-dire leur négligence, leur laisser-aller, mais aussi leur incompétence ou leurs choix politiques désastreux :
 - Au sortir de la guerre de Corée, la Corée du Nord et celles du Sud étaient au même niveau. Aujourd'hui la Corée du Sud est un pays développé et la Corée du Nord, dictature communiste militarisée et autarcique est un PMA...
 - La Tunisie et le Maroc sont beaucoup plus avancés que l'Algérie : c'est la faute du FLN qui dirige depuis plus de 40 ans le pays, des dirigeants corrompus et de leurs choix catastrophiques (agriculture sacrifiée, priorité à l'industrie lourde, selon un modèle soviétique dont on sait à quoi il a mené...)
- La corruption, plus ou moins généralisée
 - Corruption des dirigeants prédateurs pillant leur propre pays à leur profit,
 - ⊕ La fortune du Général Mobutu, président à vie de l'ex Zaïre, placée en Suisse et en Europe était supérieure à la dette de son propre pays...
 - ⊕ En 1991 la fortune de Saddam Hussein était déjà estimée à plus de 10 milliards de \$ et il disposait de 65 tonnes d'or entreposées dans les coffres-forts de la Confédération Helvétique
 - Corruption des administrations (Municipalités, santé, éducation, police...) et fonctionnement mafieux de l'Etat.
- La fuite des cerveaux vers le Nord
- Les guerres et autres conflits ethniques :

- Seule la paix permet le développement : la guerre est toujours mère de pauvreté, seuls les marchands de canons et autres trafiquants y trouvent un bénéfice
- Le Mozambique, l'Angola, le VietNam, le Cambodge, le Rwanda, la Côte d'Ivoire, la Sierra Leone et tant d'autres pays en savent quelque chose...
- Le poids des religions fatalistes
 - Les religions fatalistes, Islam, Hindouisme, constituent un frein au développement
 - L'infériorité dans laquelle est maintenue la femme dans de nombreux pays musulmans est catastrophique aussi en termes de développement
- Des structures sociales et des traditions sclérosantes
 - Système des castes en Inde

2°) Les Suds : une différenciation croissante des situations

a) Les PMA

- ⇒ 49 au total, en Afrique subsaharienne surtout, en Asie aussi (Afghanistan, Laos, Népal, Corée du Nord,) en Amérique parfois (Haïti)
- ⇒ 3 critères
 - PIB < 500 \$/an/hbt
 - Industrie : < à 10 % du PIB
 - Taux d'alphabétisation <20%
- ⇒ Une situation particulièrement grave et inquiétante :
 - La pauvreté et la misère généralisées : 50% de la population vit avec moins de un dollar par jour
 - Faible intégration à l'économie mondiale mais endettement très fort
 - Stagnation ou déclin du potentiel industriel et commercial
 - Ravages des maladies endémiques : paludisme, dysenterie, SIDA
 - Crise urbaine très forte, la croissance urbaine étant gonflée par l'exode rural mais aussi par une forte fécondité

b) Les pays intermédiaires ou PED

- ⇒ Situation moins critique mais très précaire et peu porteuse
- ⇒ Pas de véritable décollage économique
- ⇒ Intégration partielle à la mondialisation
- ⇒ Spécialisation dans l'exportation de produits bruts aux cours fluctuants (Côte d'Ivoire, Nigeria)
- ⇒ Investissements étrangers cantonnés dans secteurs liés à l'exportation (Total et le pétrole du Gabon)

c) Les pays émergents

→ Des éléments positifs avec des perspectives de développement intéressantes

1. Les NPI

- Les quatre dragons sont désormais rattachés au Nord (Taiwan, Corée du Sud, Singapour et Hong-Kong)
- Les bébés tigres sont la seconde génération de NPIA : Indonésie, Thaïlande, Malaisie, Philippines
- Brésil, Mexique, Chili en Amérique latine
- Ile Maurice en Afrique

2. Des pays qui progressent et s'intègrent dans la mondialisation

- Tunisie, Turquie, Maroc, Afrique du Sud
- Des signes encourageants de développement économique mais

3. Les pays pétroliers à haut revenu et faible population du Golfe Persique

- Emirats
- Rente pétrolière utilisée pour le développement économique et la mise en place de grandes infrastructures d'équipement
- Tendance à la diversification économique en développant le tourisme ou les services financiers
- Un sous-développement encore présent cependant (forte fécondité, très fortes inégalités sociales, situation d'infériorité des femmes)

4. Les deux géants, Chine et Inde

4.1. Des facteurs de puissance spécifiques

- Dimension continentale
- Poids démographique impressionnant (40 % de la population mondiale)
- Puissances nucléaires
- Décollage rapide mais sérieuses fragilités aussi

4.2. Chine :

- Premier pays industriel du Sud,
- Forte croissance des provinces littorales,
- Des taux de croissance économique impressionnants depuis 10 ans (environ 10 % par an en moyenne...), un RNB multiplié par 4 en 20 ans
- Une étonnante capacité à tirer profit de la mondialisation,
 - Dans un premier temps un pays atelier avec fabrication de produits de grande consommation (50% des TV et 25% des machines à laver dans le monde, jouet, habillement, chaussures)
 - ⊕ Premier producteur de nombreux produits
 - ⊕ 5^{ème} exportateur mondial
 - Aujourd'hui un véritable saut technologique avec l'industrie des semi-conducteurs (puces électroniques) dont elle devrait devenir le premier fabricant à l'horizon 2008. (devant les EUA, l'Europe étant déjà dépassée)

4.3. Inde :

- Industrie diversifiée avec des secteurs de pointe, avec ouverture aux capitaux étrangers,
- Intégration à l'économie mondiale : attraction des délocalisations et forte capacité d'exportation dans le secteur des technologies de l'information et des services informatiques. (région de Bangalore par exemple)

Conclusion

Le processus de la mondialisation est donc un phénomène majeur de notre temps qui suscite les controverses et déclenche même parfois les passions.

C'est un processus irréversible et lourd de conséquences, mais il n'est pas le seul phénomène à contribuer à l'organisation de l'espace mondial. Les aires de civilisation et les dynamiques culturelles sont multiples, de

nouvelles logiques voient le jour face aux enjeux de l'avenir, comme par exemple la notion de développement durable, soucieuse à la fois de justice et de respect de l'environnement. Parallèlement à la mondialisation d'autres logiques d'organisation de l'espace mondial existent donc et quelle que soit l'importance de l'impact de la mondialisation, l'uniformisation des cultures ne constitue pas une menace véritablement crédible. L'un des débats contemporains n'est-il d'ailleurs pas d'opposer choc des civilisations et métissage des cultures ?

TABLE DES MATIERES

I. LES FLUX ET LES RESEAUX DE LA MONDIALISATION.....	2
A. LES FLUX HUMAINS : LES MIGRATIONS INTERNATIONALES.	2
1°) Les types de flux migratoires internationaux sont multiples et complexes	2
a) Les migrations économiques.....	2
b) Les migrations d'origine politique : les réfugiés.....	3
c) Les flux touristiques internationaux	3
2°) Les espaces concernés par les flux migratoires.....	4
a) Les pays du «Sud » fournissent 75 % des émigrants.....	4
b) Les pays du « Nord » attirent la majorité des migrants :	5
3°) Les acteurs du mouvement migratoire.....	5
a) Une démarche personnelle, familiale, souvent communautaire	5
b) Les diasporas, communautés transnationales.....	6
c) Les États et leur politique migratoire	6
B. LES FLUX ECONOMIQUES : LES ECHANGES DE MARCHANDISES	7
1°) La révolution des transports et des communications.....	7
a) Des progrès techniques spectaculaires et décisifs depuis 1945	7
b) Spécialisation, complémentarité et concurrence des moyens de transport.....	7
c) L'impact spatial de la révolution des transports.....	8
2°) Les flux de marchandises : une croissance rapide.....	8
a) Forte croissance du commerce international en volume depuis 1945.....	8
b) Evolution de la nature des flux	8
c) De fortes disparités à l'échelle mondiale.....	9
C. LES FLUX INFORMELS : CAPITAUX ET INFORMATION	9
1°) Les flux de capitaux, en pleine expansion	9
a) Les grandes places financières au cœur des flux de capitaux.....	9
b) La forte croissance des IDE.....	10
c) Les flux financiers parallèles et illicites	11
2°) Les flux d'information	11
a) Une importance capitale	12
b) Une avance très nette des pays du Nord.....	12
II. LES ACTEURS DE LA MONDIALISATION	13
A. LES FIRMES TRANSNATIONALES.....	13
1°) Un rôle fondamental et une influence croissante	13
a) Quelques définitions :.....	13
b) Le poids des transnationales	13
2°) L'origine des FTN :	14
3°) L'impact des FTN dans les pays d'accueil	14
B. LES ETATS.....	14
1°) La marge d'autonomie des états s'est réduite	14
2°) Les états restent cependant des acteurs encore importants	14
3°) Les grandes tendances.....	15
C. INSTITUTIONS ET ORGANISATIONS INTERNATIONALES	15
1°) Les institutions internationales dérivées de l'ONU.....	15
a) Le FMI, Fonds monétaire international	15

b) La Banque mondiale	15
c) L'OMC, Organisation mondiale du commerce	16
d) les autres organismes internationaux	16
2°) Les grandes organisations régionales	17
a) Des structures intermédiaires	17
b) Les principales organisations se répartissent en quatre types	17
3°) Les ONG, organisations non gouvernementales	17
a) Qui sont-elles ?	17
b) Leur rôle	18
c) Leurs limites :	19

III. LES TERRITOIRES DE LA MONDIALISATION : L'ORGANISATION GEOGRAPHIQUE DU MONDE..... 20

A LES CENTRES D'IMPULSION DE L'ECONOMIE MONDIALE : UNE ECONOMIE D'ARCHIPEL.....20

1°) La Triade	20
a) Trois pôles majeurs	20
b) Des périphéries intégrées généralement en proximité	20
c) Les pays du « Nord »	20
2°) Les grandes métropoles mondiales	22
a) Des pôles urbains de premier plan	22
b) L'archipel métropolitain mondial (AMM) et la polarisation de l'espace mondial	23
3°) Les interfaces : espaces frontaliers et littoraux	23
a) Les espaces frontaliers et régions transfrontalières	23
b) Les espaces littoraux sont très attractifs	23

B. LES SUDS EN MARGE DU DEVELOPPEMENT.....24

1°) Les caractères communs du Sud : le drame du sous-développement	24
a) Des expressions diverses, plus ou moins satisfaisantes	24
b) Des conditions sociodémographiques tragiques	25
c) Retards et dépendance économique	27
2°) Les Suds : une différenciation croissante des situations	29
a) Les PMA	29
b) Les pays intermédiaires ou PED	29
c) Les pays émergents	29